

Mais il est un art savant de préparer les yeux à la lumière comme les bras au développement musculaire.

LIBÉRAL.

LES LIVRES D'ÉCOLE

La question du choix des livres dans nos écoles publiques n'en est pas une qui devra figurer au dernier plan parmi les réformes importantes qu'on a promis d'opérer dans notre système d'instruction publique.

Bien au contraire, c'est par là qu'il faudra inaugurer le remède que nos gouvernants ont solennellement promis d'apporter à l'état intellectuel déplorable dans lequel croupissent depuis trop longtemps nos populations rurales.

Donnez-nous de bons livres, peu coûteux, gratuits si possible, et nous aurons de bonnes écoles.

Donnez-nous de bonnes écoles, a dit un homme d'état anglais éminent, et nous parviendrons à élever un peuple fort et solide, prêt à marcher le front haut dans l'ère de progrès qui se fait sentir par tout le monde civilisé.

Le fait est admis par tous ceux qui ont quelque peu étudié la question, même par les plus intransigeants en la matière; notre système de livres dans la province de Québec est ridicule et ne répond pas aux besoins actuels.

La liste des livres sanctionnée par le Conseil de l'Instruction publique est une dérision et une insuffisance.

Ridicule, en ce qu'elle est une mosaïque de tout ce qui peut le plus sûrement abâtardir l'intelligence de jeunes êtres imprudents confiés à l'inexpérience et au manque de savoir de professeurs et maîtres d'école tels que nous les avons.

Insuffisante, en ce qu'on n'y rencontre pas malgré les 60 hors-d'œuvres de pédagogie qui figurent sur la liste, ce qui doit répondre convenablement aux besoins de notre jeune population pour en faire plus tard dans la vie ce qu'on appelle "des hommes"

Notre système d'écoles publiques, tel qu'il existe à l'heure actuelle, avons-nous certes besoin

de revenir sur ce sujet, ne pourra jamais former que des efféminés, des femmelettes, et ne parviendra jamais à inculquer à nos enfants cet esprit de l'éducation nationale qui fait les peuples grands, civiquement vertueux et sensibles au chapitre de l'honneur.

Que notre Conseil de l'Instruction publique se mette immédiatement à la tâche et qu'il adopte un système judicieux et uniforme de livres.

C'est le premier et le plus pressant des devoirs impérieux qui lui incombent. Quand nous aurons de bons livres d'écoles, ce sera toujours un grand pas de fait dans la voie des réformes.

Triage judicieux des livres qui doivent servir à l'enseignement de nos enfants.

Uniformité dans le choix de ces livres.

Tels sont, nous le croyons sincèrement, par notre expérience de pères de famille consciencieux, les premiers jalons qui devront être posés par le Conseil de l'Instruction publique dans le terrain passablement vague de notre instruction primaire.

Choix judicieux dans les livres! Qu'est-ce à dire?

Il n'est pas besoin de théoriser sur les soins minutieux qu'il faut apporter dans le choix des livres approuvés par le Conseil de l'Instruction publique. La liste des livres actuels à peu d'exceptions près, est un bien triste monument de ce corps qui est pourtant appelé à remplir de si importantes fonctions. Ce n'est pas avec des histoires du Canada, des géographies et des grammaires, comme il en figure au catalogue précité, que nos enfants pourront se fourbir des armes pour la lutte quotidienne de l'existence. Nous saurons revenir plus tard sur la valeur réelle de plusieurs de ces ouvrages que le corps enseignant de la province de Québec offre comme pain intellectuel à la jeunesse qui fréquente les écoles.

Pour le moment, nous nous contentons de constater le fait qui souffrira, d'ailleurs, bien peu de contradictions chez les personnes qui ont suivi les articles que le *Canada-Review* et le *REVEIL* ont déjà publiés à ce sujet.

Nous disons, de plus, que l'uniformité dans nos livres d'écoles s'impose sérieusement, si l'on veut obtenir de bons résultats avec les réformes que l'on opérera.